

Des écoliers à la main verte

MORGES Cinq écoles de la ville participent à l'opération Coup d'Pousse, permettant aux élèves de jardiner dans leur préau.

SAMANTHA LINDER
slinder@lacote.ch

Des petits jardiniers en herbe vont faire leur apparition aux quatre coins de la ville de Morges. L'opération Coup d'Pousse démarre ce mois-ci dans cinq établissements primaires. Pelles et sécateurs en main, 500 élèves de 7 à 10 ans, soit 25 classes morgiennes de la 3^e à la 6^e Harmos, s'initieront au jardinage, sous l'encadrement de leurs enseignants.

Lancé cette année par la direction du Service d'aménagement du territoire et du développement durable de Morges, ce projet consiste à installer des jardins potagers dans les écoles pour faire découvrir le fonctionnement d'un tel écosystème aux enfants. Ces parcelles ont été mises en place mardi dernier à Chanel, au Bluard, au Petit-Dézaley, aux Jardins et au Square des Charpentiers: «Nous souhaitons permettre aux enfants de mettre les mains à la terre et leur donner l'opportunité de se questionner sur comment cela marche», raconte Marc Bungener, délégué ad interim au développement durable de la Ville de Morges. Nous avons approché les enseignants, et le retour à directement été très positif.»

Démarche éducative

Chaque classe possède un mètre carré de terre, que les maîtres pourront exploiter selon leurs envies. Déjà labourés, ces potagers sont contenus dans des bacs pour trois écoles, et installés directement sur une surface existante pour les deux autres. Les bacs de jardinage ont été



Philippe Beck (Ecojardins), Stanley Mathey (Espace publics Morges), Jean-Marc Quiblier (Cefil), Marc Bungener (Aménagement du territoire & développement durable), Michèle Strahm (enseignante), Jacques Dozio (Cefil). CÉDRIC SANDOZ

construits en matériaux durables par des personnes en réinsertion sociale et professionnelle du Centre de formation intégrée du Léman (Cefil). La ville a également donné un kit de jardinage complet aux classes, composé d'outils, de gants et de semences. Celles-ci pourront aussi être fournies aux élèves par la suite en fonction de la demande.

Pour commencer, les enfants planteront essentiellement des légumes tels que des salades, côtes de bette ou radis: «Il s'agit là d'une expérience didactique, les enseignants pourront utiliser le potager en cours de sciences, par exemple, beaucoup de jeunes ne savent pas du tout comment

pousse un légume», ajoute-t-il. Et cette initiative a effectivement été très bien accueillie du côté des écoles. Aux Jardins, Valéryne Fontollet, va participer à cette opération avec ses élèves de 4^e Harmos: «Cela permet de développer beaucoup de choses entre les enfants, ils doivent collaborer, apprendre à s'occuper de ce qu'ils cultivent, c'est une démarche qui est vraiment bien surtout pour des jeunes qui vivent en ville, qui n'ont pas forcément l'occasion de toucher la terre.»

Soutien des jardiniers

Pour conseiller les professeurs qui y participent, la ville a abordé l'association Ecojardins Morges, active dans plusieurs jar-

dins partagés sur le district: «Nous avons tout de suite trouvé l'idée géniale et avons proposé à plusieurs jardiniers de notre groupe de répondre aux questions des maîtres», explique Philippe Beck, président d'Ecojardins. Nous avons déjà eu une expérience similaire à Vogeardin, un terrain situé dans le quartier de la Vogéaz, où une classe de première primaire était venue jardiner, les enfants étaient tout fiers.» Huit personnes ont été mises en contact avec les écoles pour les accompagner bénévolement.

Le but de la démarche est également de sensibiliser ces écoliers sur des thématiques autour du développement durable. «Nous souhaitons voir comment

cette première phase se déroule, mais si cela marche bien, notre volonté serait de se lancer sur la durée et de proposer aux classes d'approfondir des questionnements sur la biodiversité ou la sécurité alimentaire à travers des ateliers avec des intervenants», conclut Marc Bungener.

Pour l'instant, la surface de terre proposée est trop faible pour envisager que les produits cultivés par les enfants puissent être consommés dans les cantines scolaires. La direction du Service d'aménagement du territoire et Ecojardins ont toutefois exprimé que la porte pour un tel projet n'était pas totalement fermée sur le long terme. ◊